

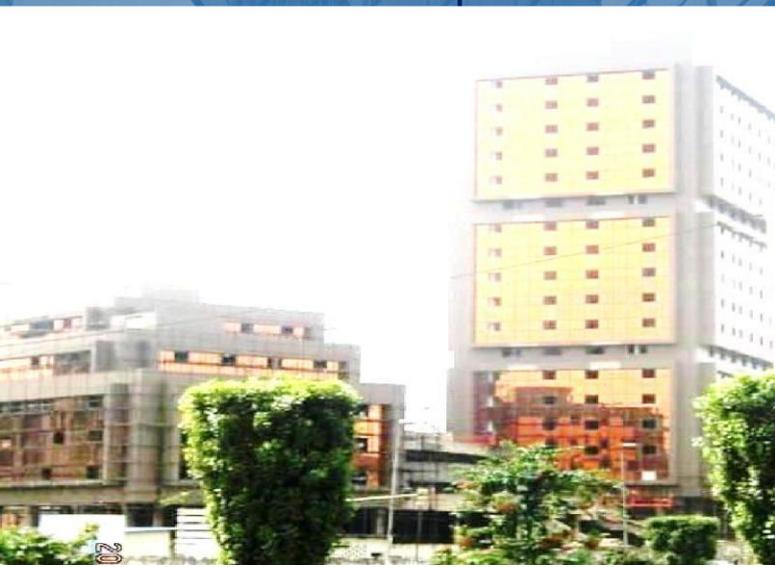
NOTE ^{De} *Conjoncture*

Fin d'année 2024 :

❖ Les PME ajustent leurs stratégies pour tirer parti des nouvelles opportunités économiques

❖ Les PME affichent un regain d'activité et d'investissement

4^e Trimestre 2024



**DIVISION DES ETUDES, DES
PROJETS ET DE LA
PROSPECTIVE**

SOMMAIRE

LISTE DES GRAPHIQUES.....	ii
LISTE DES ANNEXES.....	ii
SIGLES ET ABREVIATIONS	iii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 : Situation macroéconomique en zone CEMAC : <i>reprise modérée dans un contexte de défis persistants</i>	2
1 Situation macroéconomique en zone CEMAC	2
2 Situation économique au Cameroun	4
CHAPITRE 2 : Évolution de l'activité économique des PME : <i>Les PME affichent un regain d'activité et d'investissement.</i>	6
1 Évolution du niveau d'activités des PME	6
2 Trésorerie et financement des PME	9
CHAPITRE 3 : Perspectives pour le 1 ^{er} trimestre 2025 : <i>des promoteurs optimistes mais prudents</i>	11
1 Perspectives au regard du contexte économique.....	11
2 Perspectives annoncées par les PME pour le 1 ^{er} trimestre 2025.....	11
CONCLUSION	13
BIBLIOGRAPHIE.....	iv
WEBO-GRAPHIE	iv
ANNEXES	v

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités.....	6
Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d'activité chez les PME	7
Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de Production.....	7
Graphique 4 : Principales raisons de la hausse des coûts de productions chez les PME.....	8
Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits.....	8
Graphique 6 : Perception des PME sur résultat net obtenu	9
Graphique 7 : Proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois	9
Graphique 8 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie	10
Graphique 9 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements	10
Graphique 10 : Prévisions sur le chiffre d'affaires	11
Graphique 11 : Prévisions des prix de vente.....	12

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Couverture de l'enquête.....	v
Annexe 2 : Répartition de l'échantillon enquêté.....	v
Annexe 3 : Récapitulatif de l'appréhension des chefs d'entreprise enquêtés sur leur activité au cours du 4 ^{ème} trimestre 2024 (en %).....	vi
Annexe 4 : Proportion des entreprises ayant recruté du personnel supplémentaire selon la branche d'activité.....	vii
Annexe 5 : Proportion des entreprises ayant réalisé un investissement selon la branche d'activité	vii
Annexe 6 : Liste des personnes impliquées dans le processus d'élaboration de la note de Conjoncture 4 ^{ème} trimestre 2024.....	viii

SIGLES ET ABREVIATIONS

BEAC	Banque des États de l’Afrique Centrale
BTP	Bâtiment et Travaux Publics
CEMAC	Communauté Économique et Monétaire de l’Afrique Centrale
CFCE	Centre de Formalités de Création des Entreprises
FCFA	Franc de la Coopération Financière en Afrique Centrale
ICAE	Indice Composite des Activités Économiques
ICCPB	Indice Composite des Cours des Produits de Base
INS	Institut National de la Statistique
ME	Moyenne Entreprise
MINPMEESA	Ministère des Petites et Moyennes Entreprises, de l’Économie Sociale et de l’Artisanat
MW	Mégawatt
PE	Petite Entreprise
PIB	Produit Intérieur Brut
PME	Petite et Moyenne Entreprise
RCA	République Centrafricaine
TPE	Très Petite Entreprise
USD	United States Dollar

INTRODUCTION

La croissance économique mondiale s'est accélérée au quatrième trimestre 2024, pour s'établir à 3,4%, après 2,4% au trimestre précédent. Cette reprise est principalement portée par les économies émergentes, dont le taux de croissance a bondi de 3,1% à 5,6%, sous l'effet d'une dynamique soutenue en Chine. À l'inverse, les économies avancées ont enregistré un ralentissement, avec une croissance limitée à 1,8 % sur la période.

Dans la sous-région CEMAC, l'activité économique a connu une nette accélération au quatrième trimestre 2024, avec une progression de l'Indice Composite des Activités Économiques (ICAE) estimée à 10,6 %, contre 8,5 % au trimestre précédent et 4,5 % à la même période de l'année précédente, selon la BEAC. Cette dynamique est tirée par la bonne tenue des industries extractives, en particulier les hydrocarbures et le manganèse, ainsi que par la reprise de l'agriculture de rente, portée notamment par l'embellie de la filière cacao, et dans une moindre mesure celle du coton. Le dynamisme observé dans les secteurs du BTP, du commerce et des services marchands contribue également à cette performance soutenue.

Au Cameroun, la hausse des prix à la production industrielle amorcée en début d'année s'est poursuivie au quatrième trimestre 2024, avec une progression de 5,9% en glissement annuel. Parallèlement, l'inflation

moyenne annuelle s'est établie à 4,5%, soit une baisse de 2,9 points de pourcentage par rapport à 2023. Malgré ce repli, le niveau d'inflation demeure supérieur à la norme communautaire de 3% fixée dans la zone CEMAC. Ces évolutions traduisent un atténuation progressif des tensions inflationnistes, après les fortes pressions observées au cours des deux années précédentes.

Afin de décrire l'évolution des activités des PME sur l'ensemble du territoire camerounais au cours du quatrième trimestre 2024, la Division des Études, des Projets et de la Prospective du MINPMEESA a mené une enquête auprès d'un échantillon représentatif de 500 PME. Cette enquête visait à analyser les principales tendances de l'activité des PME à travers plusieurs indicateurs clés : chiffre d'affaires, emploi, coûts de production, ventes, situation de trésorerie et investissements réalisés durant la période.

La présente note de conjoncture est structurée en trois chapitres : (I) la situation macroéconomique dans la zone CEMAC ; (II) l'analyse de l'évolution des activités des PME au quatrième trimestre 2024 ; et (III) les perspectives pour le premier trimestre 2025.

CHAPITRE 1 : Situation macroéconomique en zone CEMAC : *reprise modérée dans un contexte de défis persistants*

Ce chapitre dresse un état des lieux de la conjoncture économique dans la zone CEMAC au cours du quatrième trimestre 2024. L'analyse porte à la fois sur les principaux indicateurs macroéconomiques et sur l'évolution du niveau de vie des ménages.

1 Situation macroéconomique en zone CEMAC

1.1. Une dynamique régionale portée par les secteurs extractifs et les infrastructures.

L'activité économique en zone CEMAC a poursuivi sa trajectoire positive au quatrième trimestre 2024, soutenue par la vigueur des secteurs productifs, des BTP et des industries manufacturières, en dépit de difficultés persistantes dans la filière sylvicole.

Les données publiées par la BEAC font état d'une accélération de l'activité économique dans la sous-région : l'Indice Composite des Activités Économiques (ICAE) a progressé de 6,5 % en glissement annuel, contre 6,2 % au troisième trimestre, 5,7 % au deuxième trimestre et 4,8 % un an plus tôt.

Cette dynamique repose essentiellement sur plusieurs moteurs sectoriels :

- **Les activités du secteur productif** ont poursuivi leur expansion, tirées par la bonne performance des hydrocarbures au Congo, au Gabon, au Tchad et au Cameroun. Les investissements engagés

ces dernières années pour optimiser les anciens puits et développer de nouveaux gisements ont permis de mieux capter les effets des cours favorables du pétrole brut. L'activité minière s'est également intensifiée, avec une hausse des exportations de manganèse au Gabon et au Congo, ainsi que la montée en puissance de nouvelles entreprises minières en République Centrafricaine, notamment dans l'or et le diamant.

- **Le secteur du BTP** a conservé son rôle moteur, soutenu par la poursuite de projets d'infrastructures publiques (routes interurbaines, logements sociaux, équipements urbains), financés en grande partie par les budgets d'investissement des États membres.
- **Les industries manufacturières** ont enregistré une légère amélioration, profitant d'une meilleure disponibilité en énergie. Cette amélioration résulte notamment de la montée en puissance des turbines du barrage de Nachtigal au Cameroun, de la pleine exploitation de Boali 2 en RCA, ainsi que de la mise en service des centrales solaires d'Ayémé (30 MW) au Gabon et de Sakaï (15 MW) en RCA.
- **Les services marchands** ont poursuivi leur progression, notamment dans les télécommunications, le commerce et les

transports, portés par un regain de la demande intérieure et la stabilité relative du cadre monétaire.

En revanche, **le secteur de la sylviculture** continue de faire face à des contraintes structurelles, en particulier le coût élevé du gasoil et les ajustements réglementaires imposés par la politique de transformation locale du bois. Ces facteurs pèsent sur la compétitivité du secteur, notamment au Cameroun et au Congo.

1.2.Repli des cours mondiaux : une opportunité pour renforcer la résilience des exportations.

L'Indice Composite des Cours des Produits de Base (ICCPB) exportés par les pays de la CEMAC a enregistré une nouvelle baisse au quatrième trimestre 2024, avec un recul de 4,3%, après une chute de 9,7% au trimestre précédent. Cette tendance défavorable s'explique principalement par la poursuite du repli des prix des produits énergétiques (-3,8%) et la stagnation des cours des produits non énergétiques (-0,5 %).

En glissement annuel, l'indice des produits de base hors énergie s'est établi à 144,2 contre 146,5 au quatrième trimestre 2023, soit une baisse de 1,6 %, traduisant un affaiblissement modéré des prix à l'exportation pour les matières premières non énergétiques.

Cette évolution reflète une conjoncture internationale toujours peu favorable pour les économies de la sous-région, fortement dépendantes des exportations de matières premières. Deux catégories principales expliquent ce repli :

❖ Produits énergétiques : baisse du pétrole, hausse du gaz naturel

Le cours moyen du baril de pétrole brut s'est établi à 75,0 USD, en baisse de 3,7 % par rapport au trimestre précédent. Cette tendance s'explique par une offre excédentaire persistante, alimentée notamment par les productions élevées des États-Unis, du Moyen-Orient et de l'Asie. En revanche, le prix du gaz naturel a poursuivi sa progression, atteignant 9,12 USD/mmbtu, soutenu par une demande asiatique soutenue et les tensions géopolitiques persistantes.

❖ Produits non énergétiques : baisse des prix agricoles, évolution contrastée des métaux

L'ICCPB hors énergie a été pénalisé par la baisse des cours agricoles, notamment le cacao (-6,2 %), le coton (-4,9 %) et le riz (-3,7 %), affectés par l'ajustement de l'offre mondiale et le ralentissement de la demande. Du côté des métaux et minerais, l'évolution est restée contrastée :

L'or a enregistré une hausse de 2,1 %, profitant de son statut de valeur refuge dans un contexte d'incertitude économique.

En revanche, le manganèse (-8,7 %), le fer (-5,4 %) et l'aluminium (-3,2 %) ont poursuivi leur tendance baissière, impactés par le ralentissement industriel mondial

2 Situation économique au Cameroun

Au 4^{ème} trimestre 2024, l'économie camerounaise a montré des signes de résilience malgré plusieurs défis :

2.1. Croissance économique : une légère accélération en fin d'année

Le produit intérieur brut (PIB) réel du Cameroun a progressé d'environ 4,0 % en 2024, avec une légère accélération au quatrième trimestre, portée par la reprise des secteurs secondaire et tertiaire. Cette dynamique s'explique notamment par :

- la relance des investissements publics dans les infrastructures, notamment les projets routiers et énergétiques ;
- la montée en puissance de la production énergétique, avec la mise en service du barrage de Nachtigal et de plusieurs centrales solaires ;
- une amélioration modérée de la demande intérieure, stimulée par la consommation des ménages urbains et les projets d'investissement publics.

2.2. Inflation : poursuite de la décélération, mais pressions toujours présentes

Selon l'Institut National de la Statistique (INS), le taux d'inflation au Cameroun s'est établi à 4,5 % au quatrième trimestre 2024, en recul par rapport à 5,2 % au trimestre précédent et 5,7% au deuxième trimestre. En glissement annuel, ce taux reste nettement inférieur au niveau observé au quatrième trimestre 2023, qui était de 7,4%, confirmant ainsi une tendance marquée à la décélération.

Cette baisse de l'inflation s'explique par plusieurs facteurs :

- ❖ Une modération des prix des produits alimentaires, avec une hausse limitée à 5,6% sur la période, contre 6,2% auparavant ;
- ❖ Un ralentissement de la progression des coûts de transport, qui ont augmenté de 12,3%, contre 13,4% au trimestre précédent ;
- ❖ Les effets différés des politiques monétaires restrictives mises en œuvre par la BEAC depuis 2022 ;
- ❖ Une amélioration de l'offre locale, favorisée par des récoltes relativement bonnes dans plusieurs régions agricoles.

Cependant, malgré cette amélioration, le taux d'inflation demeure supérieur au seuil communautaire de 3% fixé par la CEMAC.

Les hausses les plus marquées ont concerné les légumes frais, les céréales transformées, les produits laitiers, ainsi que les transports



routiers. En revanche, les prix des huiles et graisses ont continué de baisser.

Les pressions inflationnistes persistent essentiellement pour des raisons internes, notamment la réduction progressive des subventions sur les carburants, les perturbations sécuritaires dans les régions du Nord-Ouest, du Sud-Ouest et de l'Extrême-Nord, les aléas climatiques – notamment des saisons sèches prolongées – qui affectent l'offre agricole, ainsi que le coût élevé des intrants agricoles. Par ailleurs, sur le plan international, les tensions géopolitiques persistantes et les fluctuations du taux de

change entre le franc CFA et le dollar américain ont contribué à maintenir une pression sur les prix des produits importés.

2.3. Marché du travail

Le taux de chômage demeure élevé, particulièrement parmi les jeunes et en milieu urbain. Pour y remédier, des efforts soutenus continuent d'être déployés afin de promouvoir l'auto-emploi et le développement des PME, notamment à travers les initiatives du CFCE ainsi que les programmes mis en œuvre par le MINPMEESA.

CHAPITRE 2 : Évolution de l'activité économique des PME : Les PME affichent un regain d'activité et d'investissement.

Ce chapitre examine l'évolution des activités économiques des PME au quatrième trimestre 2024, en mettant en lumière les principaux enjeux et dynamiques observés durant cette période.

1 Évolution du niveau d'activités des PME

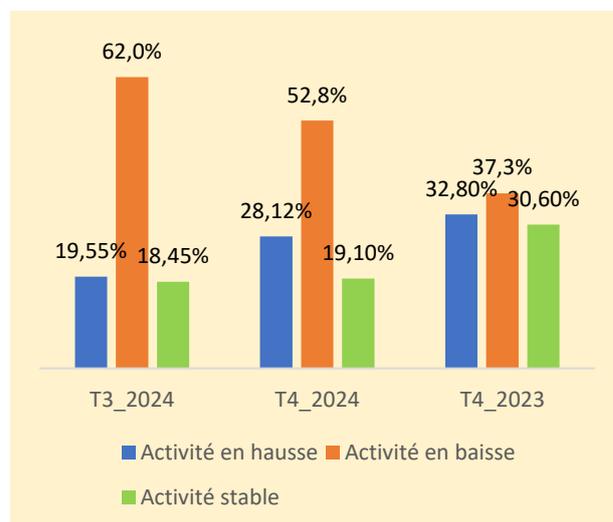
1.1. Perception des chefs d'entreprises sur la situation de leurs activités

Au quatrième trimestre 2024, **28,12%** des PME ont enregistré une hausse de leur activité, soit une progression significative de **8,57 points** par rapport au trimestre précédent, où seulement 19,55 % des entreprises rapportaient une dynamique positive. Cette amélioration témoigne d'un regain de confiance et d'une reprise encourageante de l'activité économique au cours des derniers mois. Bien que ce taux soit légèrement inférieur à celui du même trimestre en 2023 (32,80%), la tendance récente laisse entrevoir un redressement progressif du climat des affaires.

Par ailleurs, la proportion de PME déclarant une baisse d'activité a connu une baisse notable, passant de 62 % au troisième trimestre à 52,80% au quatrième trimestre 2024. Cette diminution de près de 10 points reflète une réduction des difficultés rencontrées par les entreprises. Même si la part des PME en contraction reste supérieure à celle observée au quatrième trimestre 2023 (37,30 %), cette situation traduit une conjoncture encore fragile mais en voie d'amélioration, avec des

perspectives plus favorables pour l'activité des PME dans les mois à venir.

Graphique 1 : Perception des PME sur le niveau de leurs activités



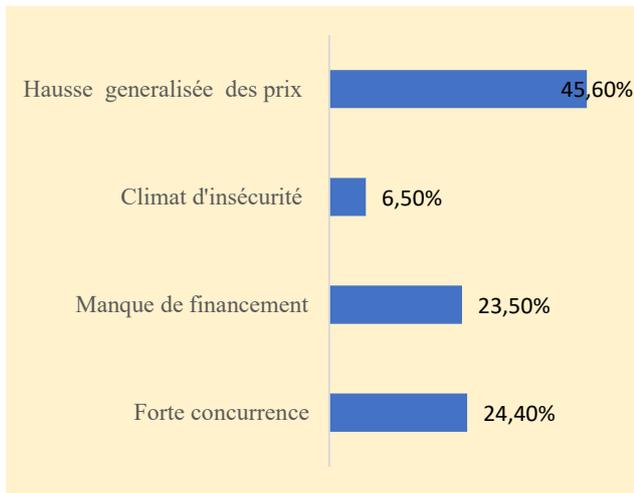
Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2023, T3_2024, T4_2024

L'évolution à la baisse du niveau d'activité observée chez certaines PME s'explique, selon les chefs d'entreprise, par plusieurs facteurs clés. Parmi eux, les perturbations des chaînes d'approvisionnement et les conditions économiques difficiles constituent des obstacles majeurs.

Par ailleurs, la hausse généralisée des prix, signalée par **45,6 %** des PME, pèse fortement sur les coûts de production et la compétitivité, réduisant ainsi les marges bénéficiaires. La concurrence accrue des produits importés, citée par **24,4 %** des entreprises, limite également leur croissance et leurs parts de marché. Enfin, près d'un quart des PME (**23,5 %**) déplorent un manque de financement adapté, tandis que **6,5 %** mettent en avant l'impact du climat

d'insécurité dans certaines régions comme un frein supplémentaire à leurs activités.

Graphique 2 : Principales raisons de la baisse du niveau d'activité chez les PME



Source : Enquête Conjoncturelle T4_2024, MINPMEESA

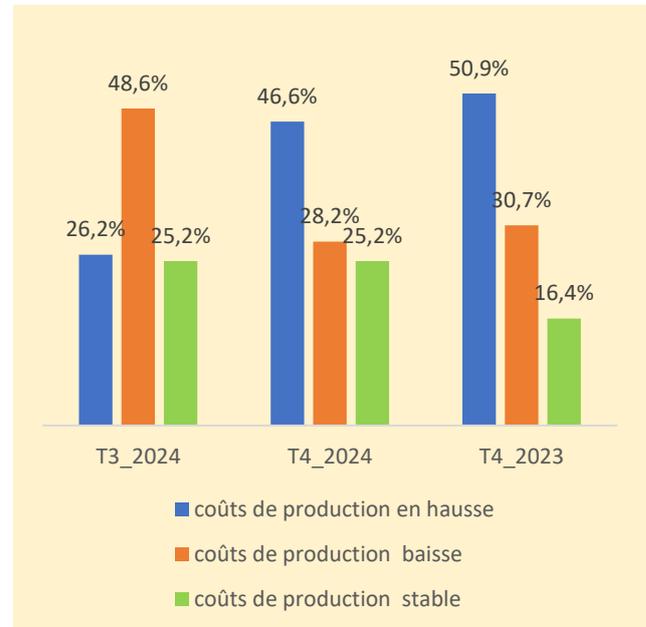
a. Coûts de production

La proportion de chefs d'entreprise estimant que le coût de production est satisfaisant (stable ou en baisse) s'établit à 53,4 %. Ce résultat représente une baisse de 20,4 points par rapport au trimestre précédent, où 73,8 % des répondants le jugeaient favorable. Comparé au même trimestre de 2023, on observe également une progression à la hausse, la part de PME considérant le coût de production comme satisfaisant passant de 47,1 % à 53,4 %.

Au 4^{ème} trimestre 2024, près de la moitié des PME (46,6 %) signalent une augmentation de leurs coûts de production. Ce niveau reste légèrement inférieur à celui du 4^{ème} trimestre 2023 (50,9 %), traduisant une atténuation modérée des pressions inflationnistes. Toutefois, en comparaison avec le trimestre précédent (T3 2024), on observe une forte hausse de cette perception (+20,4 points), ce qui

suggère une résurgence récente des tensions sur les intrants ou du transport. Ce qui peut s'expliquer par la forte demande engendrée par les fêtes de fin d'années.

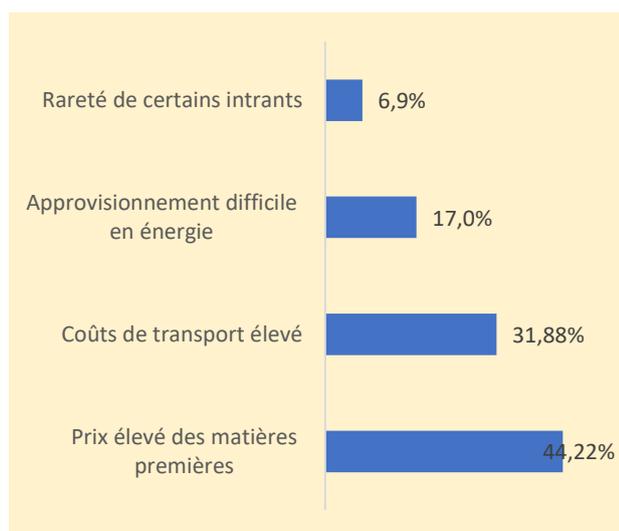
Graphique 3 : Perception des PME sur le coût de Production



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2023, T3_2024, T4_2024

Parmi les PME qui ont vu leur coût de production augmenter, 44,22% l'attribuent au prix élevé des matières premières et 31,88% au coûts de transport élevés. Les problèmes d'approvisionnement en énergie sont relevés par 17% d'entre elles.

Graphique 4 : Principales raisons de la hausse des coûts de productions chez les PME



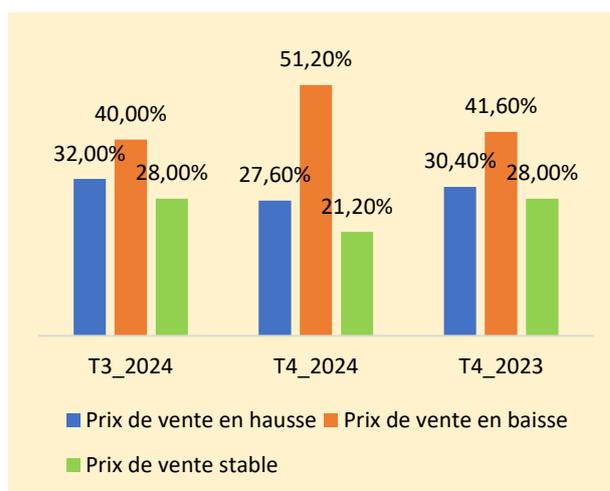
Source : Enquête Conjoncturelle T4_2024, MINPMEESA

b. Niveau des prix de vente

Pour ce qui est du niveau des prix de vente, l'analyse des données montre que plus de la moitié des PME (51,2 %) déclarent une baisse des prix de vente de leurs produits, soit une hausse significative de 11,2 points par rapport au trimestre précédent (40,0 %) et de 9,6 points en glissement annuel (41,6 % au 4^{ème} trimestre 2023). Ce pic suggère une intensification de la concurrence et une pression sur la demande qui amènent les entreprises à ajuster leurs tarifs à la baisse pour préserver leur clientèle.

Dans le même temps, seulement 27,6 % des dirigeants indiquent une hausse des prix de vente, en repli par rapport aux 32,0 % observés au trimestre précédent. Ce recul (-4,4 points) traduit des marges de manœuvre de plus en plus étroites pour répercuter les hausses de coûts sur les consommateurs, malgré le contexte relevé plus haut de hausse des charges de production.

Graphique 5 : Perception des PME sur le prix de vente de leurs produits



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2023, T3_2024, T4_2024

Les hausses de prix concernent principalement le commerce général (42,2 %), la transformation agroalimentaire (26,6 %), et le BTP (16 %).

c. Résultat net

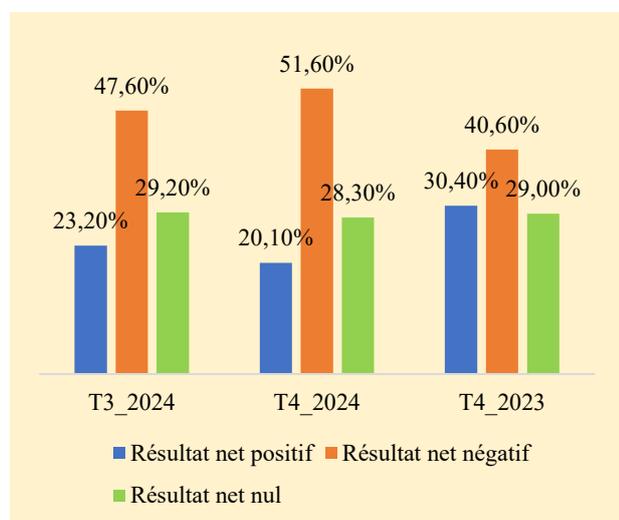
Les données analysées montrent que, seulement 20,1 % des chefs de PME déclarent avoir enregistré un résultat net positif, marquant un repli de 3,1 points par rapport au trimestre précédent (23,2 %) et de 10,3 points par rapport à la même période en 2023 (30,4 %).

Dans le même temps, plus de la moitié des entreprises (51,6 %) indiquent avoir clôturé le trimestre avec un résultat net négatif. Il s'agit du niveau le plus élevé observé sur les trois périodes comparées, en progression de 4 points par rapport au T3 2024 et de 11 points en glissement annuel.

Le recul simultané des résultats nets positifs et la montée des pertes nettes confirment que les leviers de compétitivité restent insuffisants pour

inverser la tendance d'affaiblissement de la rentabilité des PME à court terme.

Graphique 6 : Perception des PME sur résultat net obtenu

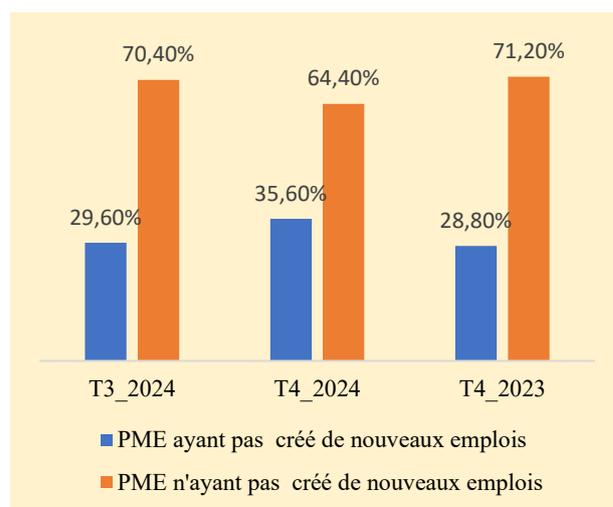


Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2023, T3_2024, T4_2024

d. Situation de l'emploi

Au 4^{ème} trimestre 2024, 35,6 % des PME déclarent avoir créé de nouveaux emplois, en progression de 6 points par rapport au trimestre précédent (29,6 %), traduisant un rebond modeste. Comparée à la situation d'il y a un an, cette proportion reste légèrement supérieure (+6,8 points par rapport aux 28,8 % de T4 2023), suggérant que malgré des résultats financiers dégradés, certaines entreprises ont pu maintenir ou relancer leurs initiatives de recrutement.

Graphique 7 : Proportion de PME ayant créé de nouveaux emplois



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2023, T3_2024, T4_2024

Parmi les PME ayant créé de nouveaux emplois, 53,5% se retrouvent dans les domaines du commerce général, 29,9% dans le BTP et 16,6% dans la transformation agroalimentaire.

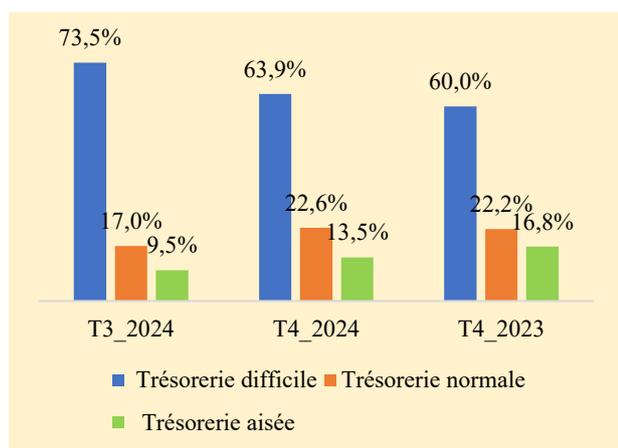
2 Trésorerie et financement des PME

a. Des tensions de trésorerie persistantes

Au 4^{ème} trimestre 2024, 36,1 % des PME estiment leur situation de trésorerie comme soutenable (normale ou aisée), un niveau en nette amélioration de près de 10 points par rapport au trimestre précédent où cette proportion ne s'élevait qu'à 26,5 %.

En glissement annuel, cette part est relativement stable : 39,0 % des PME considéraient leur trésorerie comme soutenable à la même période en 2023. La légère baisse de 2,9 points montre que les gains enregistrés ce trimestre n'ont pas encore permis de revenir au niveau d'aisance perçu un an auparavant.

Graphique 8 : Appréhension des PME sur la situation de la trésorerie



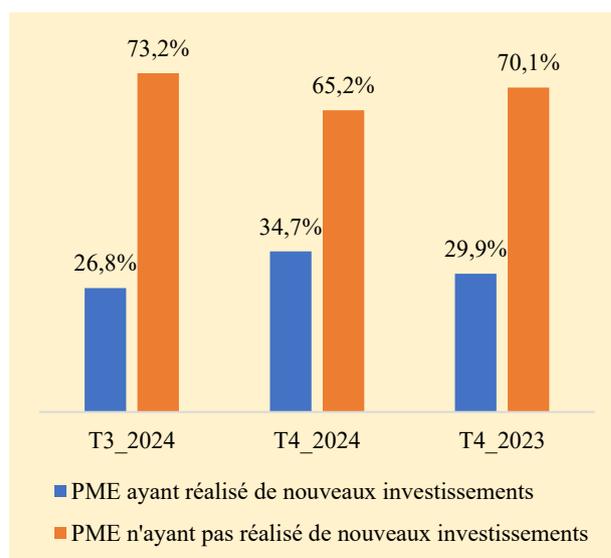
Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2023, T3_2024, T4_2024

b. Financement et investissement

Au 4^{ème} trimestre 2024, 34,7 % des PME interrogées déclarent avoir réalisé de nouveaux investissements, marquant une progression de 7,9 points par rapport au trimestre précédent (26,8 %). En glissement annuel, la dynamique est également positive. En effet, la part des PME investissant a augmenté de près de 4 points par rapport au 4^{ème} trimestre 2023 (29,9 %).

L'augmentation constatée par rapport au trimestre précédent s'explique principalement par la libération de budgets au cours de cette période, offrant aux entreprises une plus grande souplesse financière et favorisant la reprise de leurs investissements. En effet, la disponibilité de liquidités demeure un levier déterminant pour engager de nouveaux projets, et la libération du budget a donc créé un contexte favorable aux investissements, ce qui se reflète dans l'amélioration des investissements au cours de cette période.

Graphique 9 : Proportion des PME ayant réalisé de nouveaux investissements



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2023, T3_2024, T4_2024

Les investissements réalisés par les PME se concentrent majoritairement sur les biens incorporels (65,6%), le mobilier (23,7%) et des biens immobiliers (10,7%). Pour financer ces investissements, les PME (près de 66%) ont recours à leurs ressources propres, qui constituent le mode de financement principal.

CHAPITRE 3 : Perspectives pour le 1^{er} trimestre 2025 : des promoteurs optimistes mais prudents

Le présent chapitre s'intéresse à l'analyse des projections faites par les entreprises pour le 1^{er} trimestre 2025 au regard du contexte économique dans lequel elles évoluent.

1 Perspectives au regard du contexte économique

Les perspectives économiques des PME camerounaises pour le premier trimestre 2025 s'annoncent porteuses d'espoir, avec plusieurs évolutions majeures susceptibles de dynamiser l'activité entrepreneuriale.

Sur le front du financement, l'accord stratégique entre l'IFC et Afriland First Bank, mobilisant une enveloppe de 36,4 milliards FCFA au bénéfice des PME en particulier celles dirigées par des femmes marque une avancée significative en matière d'inclusion financière et d'appui à l'innovation.

Parallèlement, le programme gouvernemental de renforcement du réseau électrique, avec l'installation de 50 000 poteaux en béton, ouvre des opportunités concrètes pour les PME locales impliquées dans la fabrication, la fourniture ou la pose, renforçant ainsi les effets multiplicateurs au niveau local.

Toutefois, des défis structurels demeurent. Les PME rurales peinent encore à accéder au crédit formel et aux infrastructures de base, tandis que les effets combinés de l'inflation et des

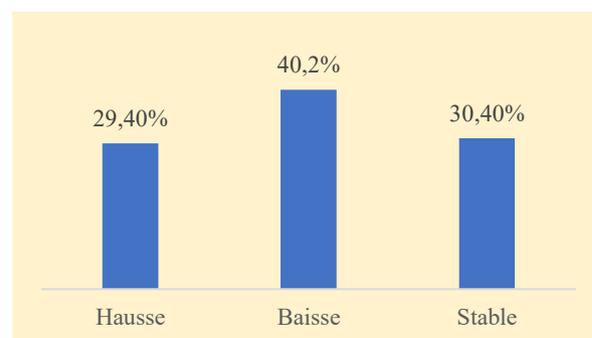
perturbations logistiques mondiales continuent d'éroder les marges.

Dans ce contexte en mutation, les efforts constants du MINPMEESA pour structurer les filières porteuses, renforcer les capacités entrepreneuriales et faciliter l'accès au marché, apparaissent déterminants pour transformer ces contraintes en leviers de résilience. Ainsi, 2025 pourrait marquer une étape clé vers une croissance plus inclusive et durable du tissu productif national.

2 Perspectives annoncées par les PME pour le 1^{er} trimestre 2025

Les Chefs d'Entreprises restent optimistes quant au niveau de leur activité pour le 1^{er} trimestre 2025. En effet environ 59,4% des chefs d'entreprises envisagent réaliser un chiffre d'affaires satisfaisant (hausse et stabilité). Notons que la proportion qui estiment que leur chiffre d'affaires sera en baisse (40,2%) au cours du 1^{er} trimestre 2025 reste non négligeable.

Graphique 10 : Prévisions sur le chiffre d'affaires

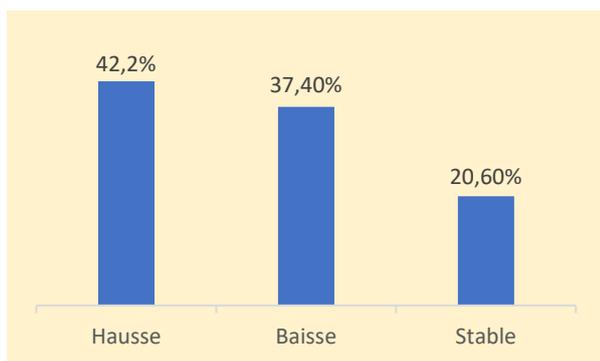


Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2024

Parmi les chefs d'entreprise qui sont optimiste sur leur niveau d'activité au 1er trimestre 2025, environ 65,2 % ont eu à réaliser de nouveaux investissements au 4ème trimestre 2024 et la ressource utilisée était essentiellement les fonds propres (79,8 %). Seulement 9,7 % ont fait recours aux subventions pour financer leur activité.

En ce qui concerne les couts de production du prochain trimestre (1er trimestre 2025), 59,2% des entreprise estiment qu'ils seront en hausse. Seulement 17,4% d'entre eux pensent que ces couts seront en baisse et 23,60% voient ces couts stables. Cette tendance en hausse des couts de production est en liaison avec les prix de vente projetés. En effet 42,2% des chefs d'entreprise anticipent une hausse des prix de vente de leurs produits principaux et 37,4% anticipent une baisse.

Graphique 11 : Prévisions des prix de vente



Source : Enquêtes Conjoncturelles MINPMEESA T4_2024

Aussi, les Chefs d'entreprises enquêtés sur leur activité au courant du 4ème trimestre 2024 sont pessimistes sur la situation de leur trésorerie prévue pour le 1er trimestre 2025.

En effet compte tenu du fait que le 1er trimestre coïncide avec la fin de la période festive, les promoteurs tablent sur des recettes maigres. Cette période est reconnue comme celle pendant laquelle, les consommateurs ont un pouvoir d'achat le plus bas de l'année jumelé à la non-exécution du budget.

CONCLUSION

Au 4^{ème} trimestre 2024, la zone CEMAC a maintenu une trajectoire économique globalement positive, portée par la vigueur des secteurs productif, des BTP et des industries manufacturières. Toutefois, cette dynamique a été atténuée par la baisse continue des cours des matières premières exportées, reflétant une conjoncture externe défavorable. Le Cameroun, quant à lui, a affiché une croissance résiliente de 4 %, grâce aux investissements dans l'énergie et les infrastructures, ainsi qu'à une inflation en repli, bien que toujours supérieure au seuil communautaire. Malgré ces avancées, des défis persistent, notamment en matière de compétitivité du secteur sylvicole, de tensions inflationnistes internes et de chômage structurel. L'équilibre entre résilience macroéconomique et vulnérabilités sectorielles reste donc une priorité pour la stabilité régionale et nationale.

Au 4^{ème} trimestre 2024, les PME ont amorcé une reprise modérée de leurs activités, marquée par un léger regain d'optimisme et un redressement partiel de la demande, bien que toujours limité par des tensions financières persistantes. La situation reste fragile, avec une rentabilité globale en repli, des coûts de production en hausse et une pression accrue sur

les prix de vente. Néanmoins, les efforts d'investissement repartent à la hausse, soutenus principalement par des ressources propres, tandis que l'emploi montre quelques signes d'amélioration, notamment dans le commerce, le BTP et la transformation agroalimentaire. Ce contexte appelle à un soutien ciblé pour renforcer la trésorerie, améliorer l'accès au financement et stimuler la compétitivité des PME dans un environnement toujours contraignant.

Les perspectives des PME camerounaises pour le début de l'année 2025 oscillent entre espoirs d'expansion et réalités contraignantes. L'optimisme des chefs d'entreprise quant à la stabilité ou à la progression de leur chiffre d'affaires repose sur des efforts d'investissement récents et des initiatives de soutien financier, notamment en faveur des femmes entrepreneurs. Toutefois, cette dynamique positive reste freinée par des tensions sur les coûts de production, une trésorerie jugée fragile en raison du creux saisonnier post-fêtes, et un accès au financement encore limité, surtout en zones rurales. Le défi pour les PME sera donc de transformer ces perspectives mitigées en opportunités concrètes dans un environnement toujours exigeant.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAC, Évolution des cours des principaux produits de base exportés par la CEMAC au 4^{ème} trimestre 2024
- INS, Note sur l'évolution des prix à la consommation finale des ménages au Cameroun, décembre 2024
- INS, Note d'analyse du quatrième trimestre 2024 de l'indice des prix à la production industrielle, mai 2025
- MINPMEESA, Note de conjoncture 3^{ème} trimestre 2024
- MINPMEESA, conjoncture économique 4^{ème} trimestre 2023

WEBO-GRAPHIE

- <https://international.canada.ca/fr/affaires-mondiales/organisation/transparence/rapports-publications/economiste-chef/trimestriel/2024-t4>
- <https://www.investiraucameroun.com/gestion-publique/0304-21852-sfi-et-afrieland-first-bank-ouvrent-un-guichet-de-36-4-milliards-pour-les-pme-dirigees-par-des-femmes>
- <https://www.investiraucameroun.com/electricite/0904-21878-transport-de-l-electricite-le-cameroun-prevoit-d-installer-50-000-poteaux-en-beton-en-2025>

ANNEXES

Annexe 1: Couverture de l'enquête

PME à enquêter	500
PME ayant répondu au questionnaire	411
Taux de couverture	82.2%

Annexe 2: Répartition de l'échantillon enquêté

Variables	Proportion (%)
Région	
Adamaoua	3,83
Centre	7,08
Est	16
Extrême-Nord	7,85
Littoral	27,27
Nord	5,6
Nord-Ouest	7,09
Ouest	7,37
Sud	10,83
Sud-Ouest	7,08
TOTAL	100
Typologie d'entreprise	
ME/MI	3,59
PE	19,41
TPE	77
TOTAL	100
Secteurs / Branches d'activité	
Primaire	5,4
Secondaire	12,60
Tertiaire	82,00
TOTAL	100

Annexe 3: Récapitulatif de l'appréhension des chefs d'entreprise enquêtés sur leur activité au cours du 4^{ème} trimestre 2024 (en %)

	Volume d'activité			Coût de production			Niveau de vente			Résultat Net		
	Hausse	Baisse	Stable	Hausse	Baisse	Stable	Hausse	Baisse	Stable	Positif	Négatif	Nul
Typologie d'entreprise												
TPE	12,12	50	13,33	14,51	29,41	33,73	6,71	39,02	30,18	15,88	40,88	18,24
PE	4,85	11,52	4,24	8,24	3,53	7,84	4,88	7,62	7,62	7,65	6,76	6,18
ME/MI	0,61	2,12	1,21	0,78	0	1,96	0,61	0	3,35	0,88	0,88	2,65
Secteurs d'activité / Branches d'activité												
Primaire	0	3,3	0	0,42	3,80	0	0	2,3	0,99	0	2,89	0,32
Agriculture & Elevage	0,00	3,3	0	0,42	3,8	0	0	2,3	0,99	0	2,89	0,32
Secondaire	4,62	9,9	4,95	11,39	3,38	10,55	5,26	5,26	9,87	5,14	7,07	8,36
Agro-Industrie	2,31	3,3	1,65	5,49	1,27	4,22	3,29	1,97	3,62	2,25	3,54	2,89
BTP	0,00	2,31	0,33	0,84	0,42	1,69	0	0,99	0,99	0,96	0,64	0,96
Chimie Pharmacie	0,33	1,65	1,32	0	0,84	2,53	0	0,99	2,3	0,64	0	2,57
Industrie de l'habillement	1,32	0	1,65	2,11	0	1,69	1,32	0	1,64	1,29	0	1,61
Industrie de transformation de bronze	0	0,66	0	0,84	0	0	0,66	0	0	0	0,64	0
Industrie de transformation du Bois	0,66	1,98	0	2,11	0,84	0,42	0	1,32	1,32	0	2,25	0,32
Tertiaire	11,88	51,49	13,86	9,70	26,58	34,18	6,91	40,79	28,62	19,94	39,55	16,72
Commerce générale & Prestations de services	11,22	48,84	12,54	8,44	26,58	32,07	6,58	40,13	25	19,29	37,94	14,47
Economie numérique	0,66	0,99	0	0,84	0	0	0,33	0,66	0,66	0,32	0,96	0,32
Hôtellerie & Restauration	0	1,65	1,32	0,42	0	2,11	0	0	2,96	0,32	0,64	1,93
Total général	16,50	64,69	18,81	21,52	33,76	44,73	12,17	48,36	39,47	25,08	49,52	25,4

Annexe 4 : Proportion des entreprises ayant recruté du personnel supplémentaire selon la branche d'activité

Branche d'activité	Proportion (en %)
Agro-Industrie	2,38
Chimie Pharmacie	9,52
Commerce générale & Prestations de services	85,71
Economie numérique	2,38
Total général	100

Annexe 5: Proportion des entreprises ayant réalisé un investissement selon la branche d'activité

Branche d'activité	Proportion (en %)
Agro-Industrie	20,69
BTP	3,45
Chimie Pharmacie	24,14
Commerce générale & Prestations de services	24,14
Economie numérique	6,90
Hôtellerie & Restauration	3,45
Industrie de l'habillement	10,34
Industrie de transformation du Bois	6,90
Total général	100

Annexe 6: Liste des personnes impliquées dans le processus d'élaboration de la note de Conjoncture 4^{ème} trimestre 2024

Supervision générale	Coordination générale	Coordination technique	Équipe de collecte de données	Équipe technique de rédaction
S.E M. Achille BASSILEKIN III	M. TCHANA Joseph	M. BOBBO MAMOUDOU	M. MOUBANE Pascal	M. ONANA MANGA Christian P.
			M. MPONO MPONO Luc Peguy	Mme NGAFFO Manuella
			Mme. BIDOUNG Paule	M. N'NOUH Samuel
			Mme ABOMO Rose Edwige Madeleine	M. NONGNI Abednego
			Mme MAFO Francine	M. WAFFO Duboua
			Mme. EKUKOLE EBOH	
			Mme AMBOMO TSANGA	
			M. MBORO Alain	
			Mme TYA Paule Renée	



Email : contact@minpmeesa.cm



B.P. : 6096 Yaoundé, Cameroun



Téléphone : (+237) 222 23 23 88



Fax : (+237) 222 22 41 58



Site web: www.minpmeesa.cm